

Pour s'en faire une idée correcte, il faut avoir vu quelques-unes des constructions qui ont été faites par des particuliers, pour la descente et le sciage des bois.

En 1852, la valeur de ces constructions s'élevait à la somme de £331-723.

Une seule maison, celle de M. John Egan et Cie, engagée dans le commerce des bois, fournissait en 1852 de l'emploi à deux mille hommes pendant le cours de l'année, et elle employait 1,600 chevaux et bœufs, consommait 6,000 quarts de lards, 10,000 quarts de farine et soixante mille minots d'avoine.

Il existe dans l'Ottawa plusieurs compagnies aussi puissantes et un grand nombre d'autres qui ne laissent pas que d'être importantes.

C'est aux proportions qu'a prise le commerce dans cette section qu'est dû l'accroissement si rapide de la ville d'Ottawa, d'Aylmer et autres lieux.

On a cru qu'il était plus convenable et plus dans l'intérêt actuel de ne faire, dans l'Ottawa que des chemins d'hiver, afin qu'avec les sommes allouées, ils pussent pénétrer plus avant dans les profondeurs des terres. C'est ainsi que les chemins ont été demandés et qu'il a été ordonné de les faire. Les partis les plus directement intéressés dans l'ouverture des chemins ont paru désirer des voies pour exploiter les bois de construction plutôt que le sol. La question à décider maintenant est celle de savoir si, lorsque les appropriations actuelles auront été employées, dans ces vues purement commerciales, il ne conviendrait pas de donner à l'agriculture sa part de faveurs, en améliorant à l'avenir, de manière à les rendre praticables pour les voitures d'été, les chemins qui offriraient le plus d'avantages aux colons.

La somme de £3685 a été appropriée pour cette section du pays. Ce rapport donne un état de ce qui a été fait et de ce qu'il y aura à faire avec la balance non employée.

D'après le rapport que j'ai eu de M. J. E. Cameron, qui a été chargé de l'exploration pour tracer le chemin de Lochaber à Derry, il est probable qu'il faudra employer à d'autres améliorations la somme appropriée pour ce chemin.

Parmi les chemins projetés dans l'Ottawa, il en est un très-important, tant par la somme (£900) qui lui est destinée que par son étendue de 60 milles, depuis les derniers chemins d'Aylmer jusqu'à la rivière Déserte. Plusieurs personnes ont refusé d'explorer cette vaste étendue de terre; quelques-unes même ont donné pour raison de leur refus qu'il était inutile de tenter de passer un chemin dans la ligne projetée, *à travers des lacs et des montagnes.*

M. J. J. Roney s'est chargé de résoudre enfin le problème et j'aurai l'honneur de vous adresser le rapport de son exploration. D'après quelques rapports qui m'ont été transmis, il y aurait, auprès de plusieurs des chemins qui ont été tracés ou ouverts, des terrains très-étendus et d'une excellente qualité et qu'il importe beaucoup de rendre accessibles aux colons.

Si, à l'immense commerce qui se fait dans l'Ottawa, il était possible d'unir une agriculture aussi énergique et capable de subvenir, par ses propres ressources, aux besoins de sa population, le degré de prospérité auquel cette section parviendrait ne serait surpassé dans aucune partie du Canada.

Les townships de l'Est.

Les townships de l'Est sont bornés par les seigneuries qui sont au sud du St. Laurent, par celles qui sont à l'est du Richelieu, par la rivière Chaudière et la ligne provinciale. Leur population est de 94,275 âmes. Ils composent les huit comtés de Drummond, Mégantie, Missisquoi, Shefford, Sherbrooke, Stanstead, Arthabaska et Compton.

Les townships de l'Est ont depuis quelques années fait des progrès rapides et importants. Arthabaska, Stanfold et Somersset qui, il y a dix ans, étaient une